



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

4^e

de l'A Biennale
quarelle

11/26 juillet 2009

www.festivaldaquarelle.com



1-Artothèque

Prêt sur une période de cinq semaines d'une valise contenant :

- une découverte de l'histoire de l'aquarelle et de ce qu'est l'aquarelle.
- des reproductions couleur A4- A3 d'œuvres des artistes qui exposeront à Brioude en 2009.
- Des biographies de ces artistes.
- Des photos montrant des artistes en train de peindre.
- Des liens vers des sites Internet relatifs à l'aquarelle et une bibliographie de documents ressources.

Les documents de cette valise sont fournis sous forme papier et numérique.

»»»»»Périodes de prêt : janvier /février 2009 ou mars/avril 2009 ou mai/juin 2009.

3- Les collections : Petits formats

Il s'agit de réaliser des petits formats A4 à l'aquarelle. Chaque classe choisit une thématique et l'interprète librement.

Les thèmes proposés : couleurs, personnages, calligraphie, mots, sentiments, saisons...

Seule la technique de l'aquarelle est admise (peinture en godets, tubes, crayons aquarellables, craies aquarellables) sur format A4 papier aquarelle 300g.

Les productions seront exposées lors de la Biennale 2009 dans divers lieux.

Contenu du dossier d'accompagnement

- des documents donnés sous forme numérique et sous forme papier.
- Une intervention d'artiste aquarelliste de 1h30 selon disponibilités de l'artiste *dès novembre 2008*
- Des photos montrant des artistes en train de peindre.
- Des liens vers des sites Internet relatifs à l'aquarelle et une bibliographie de documents ressources.

»»»»»Toutes les productions seront à remettre pour le 30 avril 2009.

4-Visite d'exposition

Accès à une exposition d'artistes aquarellistes à Mandrin, début 2009.

»»»»»Périodes de visite : durant 3 semaines en janvier 2009, dates à préciser.

2-Concours Portraits d'Artistes

Il s'agit de réaliser un ou des portraits d'artistes de la Biennale 2009.

La meilleure production sera exposée dans la salle de l'artiste lors de la Biennale.

Toutes les autres productions seront exposées soit dans les salles d'accueil de la Biennale, soit à la médiathèque de Brioude.

Toutes les techniques sont admises, tous les supports, toutes les dimensions.

Le jury sera composé de membres de la commission de sélection des peintres et de la commission des jeunes de l'association.

Contenu du dossier d'accompagnement

- des documents fournis sous forme numérique et sous forme papier.
- Les portraits des artistes 2009 qui participeront à la Biennale de Brioude *disponible début janvier 2009*
- Des biographies de ces artistes *disponible début janvier 2009*
- Un dossier pédagogique sur l'art du portrait et des pistes d'activités *disponible fin octobre 2008*
- Des liens vers des sites Internet relatifs au portrait et une bibliographie de documents ressources *disponible fin octobre 2008*

»»»»» Toutes les productions seront à remettre à l'association pour le 30 mai 2009.

Dossier pédagogique sur l'art du portrait

Etienne Souriau dans son *Vocabulaire d'esthétique* propose une définition très complète du portrait :

"Au sens général, représentation d'une personne ; mais la définition du portrait comme concept esthétique appelle quelques précisions.

Dans les arts plastiques

Dans les arts plastiques, on n'emploie pas le terme de portrait pour la sculpture, et pourtant la chose y existe, mais on dit *tête, buste* ou *statue* ; *portrait* se dit pour une œuvre en deux dimensions, peinture ou dessin. Le portrait est donc déjà une interprétation et transcription, donc choix, pour rendre l'apparence extérieure d'une personne, quel que soit le degré de réalisme. Bien qu'uniquement visuel, le portrait peut rendre très sensible la personnalité intérieure du modèle, par de nombreux indices tels que la pose, l'expression de la physionomie, etc.

Un peu d'Histoire

De quand date l'art du portrait ?

Le portrait est un genre très ancien. L'Égypte en donne une des interprétations les plus élevées aux II^e et III^e siècles après J.-C., avec les peintures trouvées dans l'oasis du Fayoum. Par ailleurs, la civilisation romaine sculpte ou peint des portraits dont certains produisent une très forte impression de réalité. Ces

œuvres jouent un rôle important dans la vie sociale ; les effigies entretiennent le culte des ancêtres et rendent hommage aux hommes politiques.



Ensuite le genre connaît des destins variés mais il ne disparaît jamais. La représentation humaine est profondément enracinée dans la culture occidentale. Dès la fin du Moyen Âge, puis à la Renaissance, elle prend une place majeure, en concordance avec l'intérêt porté à la personne humaine et à l'individu singulier. L'ancien français a forgé le terme de portrait à partir de



pour (préfixe à valeur intensive) et de *traire* dans le sens de dessiner. Le terme s'impose dans son acception moderne au XVI^e siècle . Cette remarque étymologique indique le lien qui existe entre le désir de fixer les traits d'une personne et la production des images. Le récit légendaire que donne Pline l'Ancien de l'origine de la peinture va dans le même sens. Il raconte de façon poétique l'invention du portrait. Le soir, avant d'aller rejoindre son régiment, un jeune soldat rend une dernière fois visite à sa fiancée. La lampe projette l'ombre du garçon sur le mur et la jeune fille trace cette silhouette sur la paroi pour conserver l'image de celui qui demain sera loin d'elle. Cette histoire condense certainement tout ce qui a donné son importance au portrait dans la civilisation occidentale et que le mythe de Narcisse rappelle lui aussi. Les dieux avaient interdit au héros de la mythologie grecque de se regarder, or il advint un jour qu'il surprit le reflet de son visage dans la rivière et ne put s'en détacher.

Le portrait se place à l'articulation de l'individu et de la société. Tout retentit dans le portrait, les conflits, les doutes... Dans un texte essentiel , Artaud dit chercher en dessinant ses visages " le secret d'une vieille histoire humaine qui a passé comme morte dans les têtes d'Ingres ou d'Holbein ". En campant un personnage, l'artiste cherche à représenter la vie, à opposer cette image au " champ de mort " que le poète évoque dans le texte cité ci-dessus.

Très vite après son invention, la photographie se consacre au portrait, allant jusqu'à reprendre certaines fonctions qu'assuraient la peinture et les arts graphiques.



L'image du daguerréotype convient parfaitement à ce genre. L'aspect précieux de l'objet évoque les miniatures, les émaux... Sa surface miroitante participe également de l'illusion produite par l'image. D'ailleurs, cette invention n'a-t-elle pas été désignée comme un " miroir qui se souvient "...

Plus de cent cinquante ans après, les problèmes se sont certainement amplifiés avec l'effritement des certitudes qu'on plaçait dans ce miroir. Ils se sont aussi déplacés, la foi dans la vérité de l'image photographique est perdue. La référence au portrait est contestée par certains photographes : ce genre n'aurait plus cours, il serait trop ancien pour accueillir la création contemporaine. Or, une visite des collections du XX^e siècle de la Bibliothèque nationale de France révèle immédiatement un grand nombre de portraits très divers.

"Les attrait du portrait et les questions qu'il pose restent toujours aussi vifs. La capacité de la photographie à multiplier les représentations d'êtres divers et anonymes correspond aussi à une inquiétude du temps qui cherche à reconnaître la face de l'humanité. Ces photographies interrogent le visage et le corps pour tenter de donner une représentation qui maintienne les différences entre les êtres sans effacer la part humaine, très humaine, commune."



Philippe Arbaïzar

Extrait du catalogue de l'exposition "*Portraits, singulier pluriel*"
Edition Mazan/Bibliothèque nationale de France 1997

L'artiste e(s)t le modèle ?

Le portrait est d'abord l'art du peintre. Nombreux sont ceux qui s'expriment sur leur pratique. Léonard de Vinci (1452-1519) énonce quelques préceptes utiles à l'artiste. William Hogarth (1697-1764) et Sir Joshua Reynolds (1723-1792), tous deux peintres et théoriciens de leur art, mettent en garde contre certains risques, tandis que Eugène Delacroix (1798-1863) précise les relations au modèle. Ces textes retracent une part du fondement intellectuel sur lequel se développe la pratique artistique du portrait.

Le peintre contemporain, Jean Hélion (1904-1987), analyse la démarche de l'artiste au travail et les rapports qu'il entretient avec le modèle. Revient ainsi une interrogation, déjà présente chez

Léonard, le peintre ne se peindrait-il pas lui-même ? C'est en ce sens que Jean-Marie Pontévia, philosophe, s'intéresse aux œuvres de Diego Vélasquez et de Nicolas Poussin.

Pistes d'activités

- Faire le portrait des personnages : voir le dossier de la BNF
<http://classes.bnf.fr/portrait>

Ces pistes de travail pourront être adaptées par chaque enseignant pour tenir compte de la spécificité de sa classe. Elles s'appuient pour l'essentiel sur le fonds iconographique mis à disposition par la Bibliothèque nationale de France mais aussi sur l'iconographie des manuels scolaires, des références très connues ou aisément accessibles.

Le premier axe de travail développe une série de démarches mettant en évidence des procédés ou processus pour réaliser un portrait.

D'autres pistes sont ensuite proposées : elles sont l'occasion de proposer un atelier autour des démarches d'artistes contemporains.

Réaliser un portrait

Le premier axe de travail développe une série de démarches mettant en évidence des procédés ou processus pour réaliser un portrait : y a-t-il des normes à respecter ? Que se passe-t-il si l'on essaie par exemple de suivre les prescriptions de Léonard de Vinci ? On passera ensuite de l'observation directe à l'observation indirecte à travers des jeux de miroirs ou tout simplement en laissant jouer les effets de la mémoire, on laissera œuvrer le temps et l'espace, on pourra introduire le mouvement, comparer le portrait posé, le portrait volé, tenter le coupé-collé, le portrait en série. Dans la lignée de certaines démarches contemporaines, on explorera enfin les extrêmes : comment passer de l'unique au multiple, du timbre-poste au monumental, du *fait-main* au produit de consommation.

Entrer dans la démarche d'artistes contemporains

Nombre d'artistes contemporains essaient de mettre en valeur les rapports que l'individu entretient avec le groupe en rassemblant les portraits d'une même communauté. Cette communauté peut avoir de forts liens culturels ou avoir partagé dans l'instant, un événement fort.

Exprimez votre point de vue sur la Biennale de l'Aquarelle à travers une galerie de portraits sélectionnés et retravaillés.

- Sélectionnez un ou des portraits.
- Rassemblez ces portraits en réalisant un collage, un montage ;
- Utilisez les images telles que vous les avez trouvées ou retravaillez-les à partir de photocopies, d'images scannées...
- Travailler sur la transparence, l'opacité... superposer, associer, tisser, morceler, recomposer...
- Ou réalisez un montage numérique
- Ou un théâtre d'ombres filmés ou animés
- Travaux sur la notion de point de vue à partir d'un même portrait : explorer et chercher des idées pour changer le regard et modifier la perception.
- Choisir un détail et créer de nouvelles images; Isoler les détails par le cadrage d'une fenêtre découpée.
- Présenter des séries revues à travers le filtre de la couleur, de la transparence : Jouer avec les transparences, à regarder à travers (voilages, verre, lamelles)
- Collecter des papiers de soie, pelure, cellophane, plastiques plus ou moins transparents, à bul-

les, rhodoïd, des tissus :voile, tulle... photographier ces collections et jouer sur leur présentation pour découvrir des transparences.

Des artistes et des portraits

Des peintres

- **Zao Wou Ki, Michaux, Paul Klee**
- **Jean Michel Folon (illustrations poétiques à dominante encres)**
- **Michel Barcelo (séries aquarelles sur l'Afrique)**
- **Anne Deguelle (travail sur la transparence avec films plastiques)**
- **Au FRAC Auvergne : Bruno Bellec,(encres) Peter Soriano(aquarelles), Stephen Maas (aquarelles)**

•

Sur le site Epsidoc, des idées sur aquarelle et transparence

Un des plus grands musées de peinture, en ligne. Mise à jour hebdomadaires. Biographies et travaux principaux des artistes célèbres, reproductions, commentaires historiques

<http://www.abcgallery.com/>

<http://www.bemberg-educatif.org/index.html>

http://www.picasso.fr/fr/picasso_page_index.php

<http://www.mystudios.com/gallery/modigliani/lunia.html>

<http://www.jeancocteau.net/>

<http://artdevinci.free.fr/leonard/>

Le visage de la Joconde

<http://www.puc-rio.br/louvre/francais/magazine/jocon.htm>

Le site de référence sur les grands Maîtres de la peinture

<http://www.grandspeintres.com/>

Web Gallery of Art - plus de 11.000 reproductions numériques des peintures européennes et des sculptures créées entre les années 1150 et 1800. des images commentées et des biographies...

<http://www.wga.hu/index.html>

membres.lycos.fr/recreanet/recre2000/portraits/histoire_de_l'art.htm - 16k -

http://www.linternaute.com/photo_numerique/dossier/portrait/1.shtml

HISTOIRE DE L'AQUARELLE

De l'italien "AQUARELLO" : couleur détrempée.

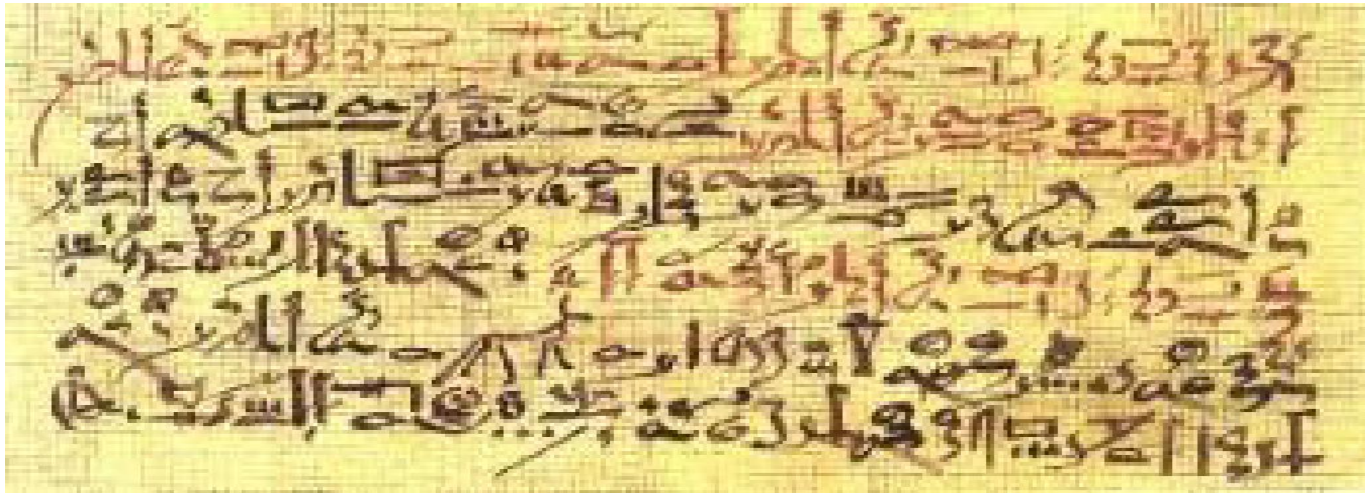
C'est dans les grottes d'ALTAMIRA et de LASCAUX que cette technique, d'association de pigments et d'eau, extrêmement ancienne, se retrouve sur les premières expressions artistiques au temps de la Préhistoire.

Les Egyptiens découvrent le papyrus (*Cyperus papyrus*). Ils se servent de l'écorce pour écrire, illustrer leurs textes. Des peintures ont été retrouvées dans leurs chambres funéraires.



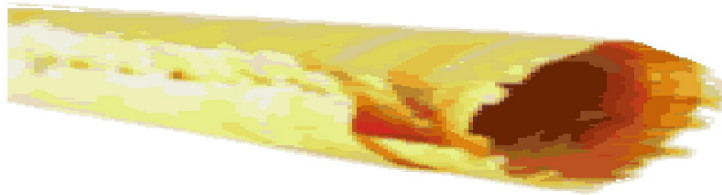
Ils emploient des couleurs transparentes provenant de pigments tirés de la terre (ocre et les «Sienne»), de minéraux (cinabre pour le rouge, de la poudre de gypse pour le blanc).

Ces pigments sont liés avec de la gomme arabique et du blanc d'œuf puis sont dilués dans l'eau pour les appliquer sur les feuilles de papyrus.



Il y plusieurs siècles, les Chinois peignaient sur de la soie avec des encres et des colorants solubles à l'eau.

En 170 avant JC, on connaît les propriétés du parchemin. Fait en peau de chèvre ou de mouton tondu, on le traite à la chaux et on le lustre ensuite à la pierre ponce.



Il sert pour confectionner les codex et manuscrits.

Sous Charlemagne, son importance se développe et se répand partout en Europe.

En Occident, l'aquarelle tire son origine de l'enluminure que l'on retrouvait sur les manuscrits des monastères de l'Europe médiévale. Les artistes peintres alternent l'aquarelle transparente et l'aquarelle opaque.

Les miniatures (illustrations) accompagnant les textes sont peintes à base d'aquarelle mélangée à du blanc de céruse.

Cela donne un résultat très semblable à ce que nous obtenons aujourd'hui avec de l'aquarelle opaque.



Raphaël a utilisé cette technique pour peindre les gigantesques dessins de travail, d'une grande richesse, qu'il livrait aux fabricants de tapisseries. A cette époque, l'aquarelle était considérée comme un ouvrage préparatoire (une ébauche).

Sa véritable autonomie date du XVe siècle. A cette époque, Dürer émerveille avec ses paysages et ses animaux peints à l'aquarelle.

Antonio Pisanello et Pinturicchio s'en servent dans leurs croquis en vue d'œuvres futures.

Hans Holbein et Lucas Cranach font des portraits et réalisent des cartons de vitraux à l'aide de cette technique.

Mais elle est toujours considérée comme un art secondaire jusqu'au XVIIIe siècle, où les peintres l'utilisent comme médium principal dans leurs œuvres. L'aquarelle ayant tendance à se ternir, on lui ajoute de la résine d'acacia exotique afin d'obtenir une meilleure solidité des pigments.

L'âge des explorateurs donne naissance à l'ère de l'aquarelle.

Vers la fin des années 1400, les Européens se mirent à parcourir le monde. Ils étaient accompagnés de cartographes et de topographes. Les aquarelles de John White représentant des hommes et des femmes Inuits, constituent un témoignage exceptionnel des premiers contacts établis entre la culture européenne et la culture nord-américaine et se rangent parmi les œuvres canadiennes les plus anciennes de ces explorateurs.

L'aquarelle devient un art haut de gamme.

A cette époque, les portraits miniatures (à peine quelques centimètres) sur carton ou sur ivoire, devinrent extrêmement populaires (Nicholas Hilliard, Isaac Oliver).

L'apparition des femmes aquarellistes.

Passe-temps populaire vers la fin des années 1700, les croquis et l'aquarelle faisaient partie de l'éducation des filles de la classe supérieure. Les peintures du journal intime de la reine Victoria popularisent cette forme d'art dans tout le monde anglo-saxon.

L'aquarelle gagne en popularité et atteint des sommets.

Les meilleures écoles militaires attachaient beaucoup d'importance à l'initiation des officiers supérieurs au dessin et à la peinture (talent vital pour planifier des attaques ou des sièges).

Ce sont surtout les paysagistes anglais (Francis Towne, John Robert Cozens, John Sell Cotmanqui, John Constable, Richard Bonington) qui lui confèrent ses lettres de noblesse avec la fondation en 1804, de la « Royal Water-Colour Society », qui refuse l'hégémonie de la peinture à l'huile.

L'Anglais William Turner, considéré comme un précurseur de l'impressionnisme, se distingue par ses coups de lumière, dont plusieurs sont magistralement réalisés à l'aquarelle (Vue de Martigny 1826)

Des sociétés nationales d'aquarellistes furent fondées dans de nombreux pays : [la Société canadienne de peintres en aquarelle fut fondée en 1925.](#)

L'aquarelle sort de l'ombre.

Repris par les artistes du romantisme français, elle est adoptée par de nombreux artistes qui, voyageant de plus en plus, l'utilisent pour des ébauches qui serviront à la création des huiles (Eugène Delacroix, Honoré Daumier, Odilon Redon, Auguste Rodin, Egon Schiele, Paul Cézanne).

Son utilisation pour des études rapides sur le terrain grâce à la petite dimension de son support, son séchage rapide, et la légèreté du matériel, aisément transportable, lui valent en effet toutes les faveurs.

Le XXe siècle c'est l'Abstraction qui y trouve une technique adaptée à ses improvisations colorées (Wassily Kandinsky, Paul Klee, Mark Tobey, Wolfgang Schulze(dit Wols), Camille Bryen, Joseph Beuys).

De nos jours, la plupart des grands musées d'art ont des galeries spéciales, où leurs collections d'aquarelles peuvent être régulièrement exposées.

Arts Visuels Ecole

Le site Arts Visuels Ecole propose des idées d'activités plastiques à mettre en oeuvre en classe maternelle, élémentaire ou spécialisée, mais aussi dans les centres de loisirs, les structures éducatives et pourquoi pas, à la maison !

Toutes les séances proposées sont issues d'expériences de classe. Elles ont été menées par des enseignants du premier degré sans formation spécifique dans le domaine des arts plastiques.

Construire une banque d'idées pour faire des arts plastiques à l'école et fournir des explications très "pratiques" pour la mise en oeuvre en classe sont les deux principaux objectifs du site.

Le site <http://artsvisuelsecole.free.fr/>

A la Une : Histoire des arts : premières ressources

Eduscol met en ligne les premières ressources pour enseigner l'histoire des arts au primaire, un enseignement nouveau fortement impulsé dans les nouveaux programmes. On trouvera sur le site ministériel une liste d'exemples d'œuvres, des pistes pour la mise en oeuvre ainsi qu'une sitographie du ministère de la culture.

Sur Eduscol <http://eduscol.education.fr/D0246/ecole.htm>

Remerciements à Nicole Morin et Michèle Guitton pour leur ouvrage « La pratique de l'exposition » (SCEREN -CRDP Poitou-Charentes) dans lequel nous avons puisé idées et pistes pédagogiques.

Disponible au crdp Haute-Loire et à l'achat auprès du réseau Sceren 39 €

CARNET PRATIQUE

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à nous contacter :



Commissariat général

Sylvia Crozemarie 04 71 50 03 22

Josiane Chanis 04 71 76 44 66

Sylvette Jacquet 04 71 74 33 25 – 06 07 87 88 09

Association Festival d'Aquarelle, 2 rue des Vignes, 43100 Brioude
contact@festivaldaquarelle.com

Toute l'actualité de la Biennale en ligne : www.festivaldaquarelle.com

Les conseillers pédagogiques de circonscription

Geneviève SAHUC

Tel : 04 71 50 89 56 genevieve.sahuc@ac-clermont.fr

Marc LE GUELLAFF

Tel : 04 71 50 89 55 marc.le-guellaff@ac-clermont.fr

La conseillère pédagogique Arts Plastiques

Arlette DEVUN

Tel : 04 71 59 05 55 arlette.devun@ac-clermont.fr



Médiathèque Jocelyne PATTARELLY

Tél. : 04 71 74 56 05 mediatheque@ville-brioude.fr

Crédit Mutuel

Agence de Brioude

Sponsor des actions Jeunes Publics